

**MAESEN (VAN DER) (Paul)**, Lieutenant du génie (Bruxelles, 5.11.1876-Lokandu, 6.1.1906). Fils de Marcel et de Vallat, Élisabeth.

Admis 3<sup>me</sup> à l'École militaire, 60<sup>me</sup> promotion, section de l'artillerie et du génie, il y entra le 3 décembre 1894, sortit de l'École d'application deuxième de la section du génie et fut nommé sous-lieutenant de cette arme le 21 juin 1899.

Les brillants résultats rappelés ci-dessus montrent la valeur d'une intelligence tout à fait remarquable qui le mit en évidence dès le début de ses études supérieures.

Son activité débordante le poussa rapidement vers la carrière coloniale et il partit au Congo le 17 avril 1902 au service des Études du Chemin de Fer des Grands Lacs. Il était chargé de la reconnaissance du bief Ponthier-ville-Nyangwe et de l'étude des améliorations à y apporter. Il établit la carte du fleuve Lualaba de Ponthierville aux rapides de Sendwe.

Il séjourna en Afrique jusqu'au 14 juin 1904.

Rentré en Belgique, il reprit du service en Afrique le 23 mars 1905 en qualité d'Ingénieur Chef de Section affecté aux mêmes travaux. Il fut spécialement chargé d'approprier dans cette région les passes les plus difficiles du fleuve.

Au cours des travaux de dérochement dans la région de Kilindi, il mit à jour, dans les grès argileux des couches du Lualaba, un fossile spécial qu'il reconnut bientôt comme non encore identifié. Le fait fut reconnu exact (voir *Revue Zoologique Africaine*, 1911, pages 190-197) et le nom de « *Peltopleurus Maeseni* » fut donné au fossile en question.

C'était un ingénieur de haute valeur, qui au milieu de la brousse africaine, ne perdit cependant jamais de vue les questions scientifiques, à quelque discipline qu'elles se rattachent.

Les fossiles récoltés par le lieutenant Van der Maesen sont conservés dans les collections paléontologiques du Musée du Congo Belge.

On possède de lui un *carnet de route* du 19 avril au 9 juin 1905.

Il succomba à la dysenterie.

Sa disparition constitua une perte réelle pour le Congo, alors au début de son prodigieux développement.

La valeur de ses services avait été reconnue par l'octroi de l'Étoile de service.

10 août 1950.  
R. Bette.

E. Devroey, *Le Bassin Hydrographique congolais*, *Mém. I. R. C. B.*, 1941, p. 19. — *Mouvement géogr.*, 1903, p. 522. — *Trib. cong.*, 1<sup>er</sup> mars 1906, p. 1; 8 mars 1906, p. 1.